

## ***La synodalité révèle une Eglise bien vivante***

### *Retour sur l'intervention de la délégation française à l'assemblée continentale de Prague*

Le catholicisme européen vient de vivre un moment unique avec l'assemblée continentale rassemblant 39 conférences nationales autour de la synodalité (du 6 au 9 février).

C'était une première. L'esprit de communion qui y a régné a permis que s'expriment sereinement des tensions. Chacune de ces églises n'a pas, par exemple, la même expérience de la sécularisation. Il a fallu acter cette diversité perçue finalement comme une chance. L'envie de poursuivre ce mode de rencontre synodal est claire (voir Document final).

L'intervention de la délégation française au début de l'assemblée a marqué les esprits.

Son texte a été très demandé, et on pouvait lire sur les réseaux comme on pouvait entendre à Prague : « *Un souffle vivifiant* », « *le cap d'une église prophétique* », « *vous avez eu l'honnêteté de signaler les divisions et les tensions* », une intervention « *qui redonne espoir pour l'avenir de l'Eglise* », ou encore "*les représentants français ont osé une parole forte, sans taire d'importants points de tension.*"

L'écho de cette intervention mérite qu'on s'y attarde. Elle est issue du travail commun (synodal) des 14 participants français (4 à Prague, 10 en visioconférence), imprégnés eux-mêmes de l'ensemble des remontées diocésaines, suite à la publication en octobre du document continental. Elle est aussi le fruit de la dizaine de milliers de rencontres synodales, de plus de 150000 baptisés en marche, depuis plus d'un an dans les différents diocèses et mouvements d'Eglise.

Alors que certains doutent de l'honnêteté de la démarche et préfèrent la classer selon des critères politiques, cette intervention n'éluide précisément aucune des questions qui se posent à notre Eglise en France aujourd'hui.

Ainsi commence-t-elle par évoquer l'épreuve des abus et le processus difficile de vérité et de transformation entrepris. « *Si douloureux soit-il, ce chemin est nécessaire ; il permet à l'Eglise de donner la priorité à ceux qui ont été abusés et abîmés, de lutter contre les violences et devenir un lieu sûr où l'on peut rechercher Dieu* ». Cette assemblée a été l'occasion de prendre conscience de l'attention portée par d'autres pays à notre démarche.

Le deuxième point d'attention retenu est celui d'une Eglise « *ouverte à tous* », qui « *doit apprendre à recevoir des pauvres et des personnes avec un handicap ce que Dieu veut nous dire aujourd'hui* ». Ainsi Mehdi, personne en situation de handicap nous éclaire : « *Tout seul on ne peut pas y arriver, sinon Jésus va nous demander où sont les autres* ».

Les divisions liturgiques ne sont pas cachées. Elles sont un « *lieu d'inquiétude* », soulignant « *l'application parfois douloureuse du Motu proprio Traditionis Custodes et le risque de division au sein de l'Eglise* »

Mais il est rappelé aussi qu'à travers les remontées des baptisés s'est manifestée une immense soif de la Parole de Dieu.

Symbole de la place qu'on cherche à leur donner, deux femmes, une laïque consacrée et une mariée, ont lu pour l'Eglise de France cette intervention. C'est « *un sujet brûlant* », qui nécessite « *des pas significatifs, des décisions explicites et engageantes, pour ne pas en rester à des constats* ».

La gouvernance et les ministères enfin tiennent une grande place dans les remontées diocésaines et dans cette intervention. Sans nul doute, c'est un « *chemin de conversion qui passe par un réapprentissage de l'écoute réelle et respectueuse de l'autre* ». Il s'agit de « *donner à chaque fidèle baptisé et confirmé de participer pleinement à la vie et à la mission de l'Eglise* ».

Au service de la vie baptismale, cela ne peut se faire sans les prêtres. Et sur ce sujet, l'Eglise se fait l'écho du souhait « *que l'on prenne soin des prêtres, qu'on leur donne de remettre le souci de l'évangélisation au cœur de leur mission* »

« *Oser proposer le kérygme aujourd'hui* », proclamer la parole de Dieu, voilà ce que l'Eglise de France semble vouloir mettre au cœur de sa mission à travers son intervention à Prague (le rassemblement *Kerygma* à Lourdes en octobre prochain manifeste cette intention)

La résonance de cette intervention à l'assemblée continentale tient certainement au caractère synodal de sa préparation. Nul doute qu'elle n'aurait pas été la même 18 mois auparavant sans le travail d'écoute et de conversation spirituelle vécu à tous les niveaux de l'Eglise de France.

Elle révèle qu'il reste bien des chemins à parcourir. Mais, réjouissons-nous, elle est le signe d'une Eglise bien vivante, les yeux tournés vers le Christ et la mission.

Lucie Lafleur,  
Guillaume Houdan, Diacre,  
Père Hugues de Woillemont, Secrétaire général de la CEF  
Mgr Alexandre Joly, évêque de Troyes  
Equipe de la CEF en charge du synode sur la synodalité en France